

« La guerre est revenue en Europe. On doit se tenir prêts » : dans l'Indre, la 12e BSMat prête à monter en puissance



La 12e BSMat de Neuvy-Pailloux est spécialisée dans la régénération des poids lourds de l'armée de Terre.
© (Photo NR, Thierry Roulliaud)



Le colonel Fontaine a pris le commandement de la base de Neuvy-Pailloux en 2022.

© (Photo NR, Thierry Roulliaud)

Par Martine ROY

La 12e Base de soutien du matériel de Neuvy-Pailloux recrute des volontaires pour intégrer sa Réserve opérationnelle industrielle. Ce dispositif permet de mobiliser des professionnels du secteur privé en renfort dans les ateliers, en cas de conflit armé.

Les récentes déclarations d'Emmanuel Macron autour du « réarmement » et de la « menace russe » ont-elles déjà un impact sur la 12^e Base de soutien du matériel (BSMat) de Neuvy-Pailloux ? En réalité, pour cette unité de maintenance industrielle dédiée à la régénération des blindés, des véhicules logistiques et tactiques de l'armée, la mobilisation a débuté depuis l'offensive militaire russe en Ukraine, en février 2022. À cette date, explique le colonel Pierre Fontaine, « la guerre est revenue en Europe. Au lendemain de l'opération russe, l'état-major de l'armée de Terre a prévenu qu'il fallait être prêt très vite. Le mot d'ordre était d'être en mesure de partir " dès ce soir " s'il le fallait. En tant que Base de soutien du matériel (Bsmat), on nous a donc demandé de gagner tout de suite en productivité. Ce qu'on a fait. »

La base de Neuvy-Pailloux a ainsi immédiatement changé de braquet. « On a mobilisé le personnel sur cet objectif, réduit les temps perdus en revoyant la conception des postes de travail, rationalisé les étapes de production, fluidifié les process de commandes de pièces. Entre 2022 et 2023, notre productivité a progressé de 15 % », poursuit le commandant dont la base régénère, à l'année, quelque 300 matériels majeurs et plusieurs milliers de pièces de rechange (boîtes de vitesses, ponts, moteurs, etc.). Ces matériels proviennent des opérations militaires sur lesquelles l'armée française est engagée (au Sahel principalement).

« Se préparer à des scénarios plus rugueux »

La capacité de production optimisée, il restait à anticiper les besoins humains pour pouvoir répondre à une éventuelle nouvelle hausse du rendement. « L'heure n'étant pas à la création de nouveaux postes dans l'armée de Terre, il a fallu trouver une autre solution. On a donc lancé le concept de Réserve opérationnelle industrielle (ROI). » Un dispositif qui s'inspire de celui des réservistes classiques. « L'idée est d'avoir des professionnels du secteur privé, volontaires, et " appelables " en cas de conflit armé, pour venir renforcer nos effectifs et nous permettre de produire plus. »

La base recherche des mécaniciens et des techniciens

Le statut de ROI a été mis en place fin 2023. Quatre personnels ont déjà été recrutés. Une dizaine d'autres les rejoindront prochainement. Mais la BSMat compte bien intéresser encore quelques dizaines d'autres professionnels. « On recherche plus spécifiquement des mécaniciens et des logisticiens », précise le colonel qui salue cette « forme intéressante d'engagement » dans le contexte actuel. Le profil recherché ? Des personnes maîtrisant la mécanique, la logistique, la carrosserie-peinture ou la bourrellerie, et « qui habitent dans un rayon de 50 km autour de la 12^e BSMat (que ce soit notre site de Neuvy-Pailloux, comme celui de Gien ou de Douai) ».

Ces personnels de la réserve industrielle signent un contrat d'un à cinq ans renouvelables, et reçoivent une solde de 50 € à 110 € bruts par jour. « Ils ont un grade en fonction de leur niveau, mais ne portent pas le treillis militaire, ne sont pas soumis aux activités de base de l'instruction militaire comme tirer avec une arme ou marcher au pas. Ce qui nous intéresse, c'est leur compétence professionnelle. » Un impératif néanmoins : leur engagement doit être compatible avec leur activité dans le civil car chaque réserviste est appelé à passer au moins dix jours par an sur la base pour se familiariser avec les postes de production.



Près de 300 véhicules régénérés sortent chaque année des ateliers de la 12^e BSMat de Neuvy-Pailloux.
© (Photo NR, Thierry Roulliaud)

Cette création de la Réserve opérationnelle industrielle n'augure en rien l'entrée prochaine dans un conflit armé, rassure le colonel. « *Notre cœur de métier à Neuvy-Pailloux est déjà lié à la haute intensité : on reçoit au quotidien des matériels à régénérer qui viennent d'opérations militaires dans le monde. Notre travail ne changera pas. Mais la force du militaire, c'est de planifier et d'envisager des options par rapport à des risques existants. On se prépare donc à des hypothèses dures, d'engagement majeur, liées à la résurgence de la guerre en Europe. C'est notre travail de nous préparer à des scénarios plus rugueux.* »

en savoir plus

> La 12^e BSMat emploie 650 salariés militaires et civils (à 92 %). Elle est répartie sur trois sites : Neuvy-Pailloux, Gien (Loiret) et Douai (Nord). Dans l'Indre, où se trouve l'état-major de la base, le site est spécialisé dans la régénération des poids lourds et des matériels du génie.

> Les conditions pour s'engager dans la Réserve opérationnelle industrielle : posséder des diplômes et compétences en mécanique, logistique, carrosserie-peinture, bourrellerie ; être volontaire ; avoir effectué la Journée défense et citoyenneté ; disposer des aptitudes physiques requises ; être de nationalité française et avoir entre 17 et 70 ans.

> Contact : par mail à recrutement.12bsmat@gmail.com ou par téléphone au 02.54.03.62.13.